

## Des Clés pour agir

### 1 / L'intégration du genre dans les stratégies de promotion de la santé

“ La promotion de la santé est **une action consciente sur les déterminants de la santé** afin d'améliorer la santé de la population tout en réduisant les inégalités entre les groupes qui la composent. Faire de la promotion de la santé, c'est alors inévitablement faire avec le genre : que l'on accueille ou soigne des femmes victimes de violences sexistes ou des hommes et des femmes victimes de violences homophobes, et aussi défaire le genre : que l'on mette au jour les effets de la division du travail domestique sur la santé au travail ou ceux de la répartition entre hommes et femmes au sein des professions de santé [1].

“ En promotion de la santé, la question des droits est importante car « **s'approprier** » l'information permet de faire valoir ses droits, d'être libre de faire ses propres choix. La promotion de la santé permet de combattre collectivement les discriminations, à commencer par celles basées sur le genre [2].

“ La promotion de la santé des **personnes transgenres et de genre divers** s'intéresse aux discriminations, aux parcours de soins, à l'accès aux soins, à la transmission des savoirs et de la recherche [3].

La Charte d'Ottawa, texte fédérateur de la promotion de la santé structure l'intervention dans ce domaine autour de **5 axes (source)**. Il est proposé d'illustrer ci-dessous, de manière non exhaustive, comment chacun de ces axes peut **intégrer le genre, sur la base de recommandations et d'actions identifiées dans la littérature**.

#### 1.1 L'élaboration de politiques favorables à la santé



- *L'inscription de la santé à l'agenda des responsables politiques de tous les secteurs en les éclairant sur les conséquences que leurs décisions peuvent avoir sur la santé de la population et en leur faisant admettre leur responsabilité à cet égard (**Fédération Promotion Santé**)*

#### Recommandations et stratégies

La Haute Autorité de santé dans son rapport d'analyse prospective « Sexe, genre et santé » de 2020 émet dix propositions pour améliorer la prise en compte du sexe et du genre à toutes les étapes de la construction des politiques de santé. **De la conception à l'évaluation des politiques publiques**, et en ayant une **vigilance particulière pour les personnes intersexes et les personnes trans**, elles visent à renforcer [4] :

- la **participation** des populations concernées,
- la contribution de la **statistique publique** pour la collecte et l'analyse des données sexuées en santé dans un objectif de compréhension de l'influence du sexe et du genre sur la santé,
- l'évolution de la **formation initiale et continue** du champ social, médico-social et sanitaire,
- l'adaptation de la méthodologie pour **élaborer des recommandations** visant les pratiques professionnelles du champ social, médico-social ou sanitaire,
- la mobilisation des acteur·rices de la **recherche et du secteur médical** dans le cadre d'essais cliniques et d'actes médicaux.

Ces éléments reposent sur une proposition socle « **Encourager la prise de conscience des acteurs** » : « **L'amélioration de la santé globale** passe par la prise de conscience que **la santé des femmes ne se limite pas aux questions reproductives**, que **la surmortalité des hommes jusqu'à 65 ans ne doit pas être considérée comme une fatalité** ; que la santé des **personnes intersexes ne se limite pas aux opérations d'assignation de sexe** ; et que la santé des **personnes trans ne se limite pas aux questions de changement de sexe**. » [4]

Le **Haut Conseil à l'égalité** avance quant à lui la solution suivante : « Des pouvoirs publics qui doivent passer d'une obligation de moyens à une obligation de résultats, notamment avec la **mise en place de budgets sensibles au genre et l'adoption de critères d'éga-conditionnalité**<sup>1</sup> dans l'ensemble des aides et financements publics. » [5]



**France Stratégie** formule, dans son rapport « **Stéréotypes filles-garçons : quel bilan sur dix ans, quelles priorités d'ici à 2030 ?** » (2025) un plan structuré en 5 axes et 20 propositions pour lutter contre les stéréotypes et les inégalités qui en découlent. Les recommandations abordent **l'action politique, la coparentalité, l'école, l'orientation scolaire, les formations et les métiers, ainsi que l'espace numérique.**



**Zoom sur l'intersectionnalité** : ce terme « désigne le fait que certaines personnes peuvent se situer au croisement de **plusieurs formes de stigmatisation ou de discrimination.** » [6]

« Une approche « genre et santé » ne se suffit pas. [...] Il y a une nécessité de mettre en place des **politiques de promotion de la santé** tenant compte d'une **réalité sociale** qui fait que les groupes sociaux – définis par différentes caractéristiques dont le sexe, l'âge, la position sociale, l'origine notamment – nécessitent des campagnes ciblées ; en effet, il est indispensable de comprendre comment se construisent les inégalités sociales de santé afin de pouvoir lutter efficacement contre celles-ci. » [1]

Pour en savoir plus, consultez, les travaux de Nathalie Bajos directrice de recherche INSERM et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) :

- Ses travaux sur la production sociale des inégalités de santé pour le Collège de France 1530, en 2025 : son **Portrait**, sa **leçon inaugurale**, son **cycle de cours et de séminaires**, ainsi que son **colloque**.
- Ses **Podcasts** sur Radio France.



## 1.2 La création d'environnements favorables à la santé

- *La création d'environnements de vie et de travail favorables à la santé et socialement soutenant (**Fédération Promotion Santé**)*

De nombreuses **initiatives** issues tant du champ public -en déclinaison des politiques nationales- que du domaine associatif permettent d'agir sur les **déterminants associés** aux conditions de vie et de travail (habitat, transports, accès à des services sociaux et de santé...) à l'image des exemples suivants :

- La nomination de **réfèrent-es égalité** dans tous les établissements du second degré, dont les missions s'articulent avec les responsables de l'orientation, de l'éducation à la sexualité, de la prévention de la violence et du harcèlement, et de la vie collégienne et lycéenne de l'établissement [8].
- La création de « **maisons des femmes / santé** » attendues dans tous les départements entre 2023 et 2027 : il s'agit d'une structure médico-sociale de prise en charge globale des femmes victimes de tous types de violences (axe 1 du **plan interministériel pour l'égalité entre les femmes et les hommes 2023-2027**).
- D'autres initiatives portées par des collectivités territoriales à destination des femmes, notamment victimes de violence ou en recherche de parcours de soin global : **Maison Olympe** à Angers, **Citad'elles** à Nantes...
- La **Fondation Le Refuge** qui héberge et accompagne les jeunes LGBT+ victimes de violences intrafamiliales, rejetés par leurs parents, chassés du domicile en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.
- ...



Le HCE préconise **13 actions de recherche et de prévention visant les femmes dans le milieu du travail.**

Elles abordent les cancers, les troubles musculosquelettiques et de santé mentale, les difficultés d'accès à l'offre de santé et aux droits sociaux, l'exposition aux polluants physiques et chimiques... [7]

<sup>1</sup> L'idée « d'éga-conditionnalité » portée depuis plusieurs années par le Haut Conseil à l'égalité, est de conditionner le versement d'argent public au respect de la parité ou bien à la mise en place d'actions allant dans ce sens. **Source** : Pas d'argent public sans égalité : Plaidoyer pour un financement public au service de l'égalité, Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, 2022.

### Ressources pour favoriser des environnements favorables à la santé

 <p><b>AFNOR SPEC X30-020 : Egalité entre les femmes et les hommes</b>  <u>Un guide pratique pour lancer sa démarche égalité femmes-hommes</u> (Juin 2021)</p>	 <p><b>Mon genre de sport</b>          (Centre Hubertine Auclert, 2024)</p>	 <p><b>Dél'gender la ville. Espace public, genre et masculinités</b>          (Cultures &amp; santé, 2020)</p>
<p>Ce guide définit des <b>bonnes pratiques</b> pour faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes les organisations.</p>	<p>Cette campagne, composée de différents outils vise à <b>déconstruire les stéréotypes sexistes</b> qui entravent les pratiques sportives des filles et des garçons (mixité / inclusion, choix vestimentaires, médiatisation du « sport féminin », l'actualité sportive).</p>	<p>Ce kit pédagogique invite à réfléchir sur le <b>rôle de l'espace public</b> dans la construction sociale du genre et les privilèges qui en découlent, et à analyser la manière dont les <b>rapports inégaux de genre organisent en même temps l'espace public</b>.</p>



#### Zoom sur la santé des femmes : le rôle des dispositifs locaux :

Le dossier ressources de 2024 « **Promouvoir la santé des femmes : approches et coopérations locales** » de la Fabrique Territoires Santé témoigne du **rôle privilégié des démarches territoriales de santé (CLS, ASV, CLSM)** pour contribuer à la santé des femmes. Six approches pratiquées par les acteur·rices locaux·ales y sont recensées :

- Améliorer l'offre de soins et promouvoir la santé sexuelle ;
- Améliorer l'accès aux soins et la santé des femmes en situation de précarité ;
- Lutter contre les violences sexuelles ;
- Agir pour le dépistage organisé des cancers ;
- Repérer, sensibiliser et agir sur la charge mentale des femmes ;
- Prendre le temps de l'observation et du diagnostic du territoire pour entreprendre des actions.

De **nombreuses thématiques** sont également abordées pour aller au-delà des questions de dépistage et de santé sexuelle : risques cardio-vasculaires, santé mentale, santé menstruelle, pratiques sportives, alimentation...

**Point de vigilance** apporté par le dossier : « Certains projets, en ciblant uniquement les femmes et en les incitant à prendre soin de la santé de leurs familles, peuvent constituer un risque de faire reposer uniquement sur les femmes les enjeux de santé relatifs à la famille. Ainsi, **ceci peut mener au renforcement des stéréotypes de genre et ne pas impliquer les hommes sur les enjeux de santé** » [9].

**Ressources spécifiques** pour agir sur la santé des femmes :

 <p><b>Cartographie interactive pour orienter les femmes victimes de violences en Pays de la Loire</b> (Union régionale Solidarités Femmes des Pays de la Loire, Direction régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité des Pays de la Loire, 2025)</p>	 <p><b>Santé des femmes. Guide des ressources en Pays de la Loire</b> (APMSL, Mutualité Française Pays de la Loire, 2021)</p>
 <p><b>Stratégie nationale de lutte contre l'endométriose</b> (Ministère chargé de la santé, 2022)</p>	 <p><b>La ménopause en France : 25 propositions pour enfin trouver le chemin de l'action</b> (A. Lorrain-Ity, S. Rist, Ministère en charge de la santé, 2025)</p>
 <p>La Miprof (Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences et la lutte contre la traite des êtres humains) élabore <b>des outils de formations</b> pour tous·tes les professionnel·les susceptibles d'intervenir auprès des <b>femmes victimes de violences</b> : dans les secteurs de la santé, du social, de l'éducation, de la sécurité, de la justice, etc. Ils concernent un panel large de thématiques : couple, transport, sport, travail, handicap, mariage forcé...</p>	



### 1.3 Le renforcement de l'action communautaire à la santé

- *Le renforcement de l'action communautaire et de la participation effective et concrète de la population à la définition des priorités, à la prise des décisions, à l'élaboration des stratégies de planification et à la réalisation des actions (Fédération Promotion Santé)*

#### Pistes d'action générales :

- **Aplanir les rapports de pouvoir** : « travailler dans une perspective de genre, c'est tout d'abord **mettre en question les rapports verticaux de collaboration**. [...] C'est un travail d'expression où chacun·e est reconnu·e dans son expertise particulière, c'est la promotion d'un approfondissement de la démocratie. » [2]
- **Mobiliser largement** : « Le genre est une construction sociale. Il s'agit bien d'un problème social qui ne doit pas être seulement résolu par les femmes. » [2]
- **Favoriser la compréhension** de l'interaction entre les différents facteurs à l'œuvre dans les inégalités de genre [2].
- **Ouvrir les possibles pour les femmes et les minorités de genre** : leur donner « plus de possibilités, augmenter leur accès aux ressources et assurer l'égalité de participation avec les hommes dans la prise de décision. [...] c'est reconnaître leur pouvoir de contribuer au développement au-delà de la sphère domestique, reconnaître leur poids dans la société. » [2]
- **Appuyer le développement de groupes locaux** [2]. « Le rôle des **associations locales** est primordial [...] : ce sont en effet elles qui « identifient les problématiques et permettent à des expérimentations et à des actions locales de voir le jour. » [9]



Le HCE propose « **Un engagement plus important des hommes dans la lutte contre le sexisme** : 8 Français sur 10 trouvent qu'il existe une tolérance trop importante vis-à-vis des actes et propos sexistes. » [5]



#### Zoom sur la non-mixité : un outil d'empowerment pour les femmes

« Les grandes associations féminines et le réseau Femmes & Santé revendiquent la non-mixité pour garantir **un endroit sûr et protecteur** pour permettre aux femmes de s'exprimer, de discuter, d'échanger entre elles, sans le regard jugeant, interprétant et restrictif des hommes. La non-mixité dans les ateliers santé a porté ses fruits.[...] Depuis peu de temps, au sein de l'ONG Le Monde selon les femmes, un **groupe de discussion entre hommes** s'est constitué. Son but est de travailler les identités masculines et leurs constructions sociales comme source d'enfermement dans les stéréotypes de genre. Il est envisageable qu'à l'avenir les groupes non mixtes se rejoignent mais, pour l'instant, nous insistons sur la nécessité de garantir pour les femmes la possibilité de s'exprimer librement entre elles, en sécurité et intimité. » [2]

#### Dispositifs pouvant contribuer à des démarches participatives des jeunes sur le genre en santé :

- **Dans le second degré** : les Comités d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement (CESCE), les nombreuses journées internationales thématiques (ex : 25 janvier : lutte contre le sexisme ; 31 mars : visibilité transgenre...) [8].
- **Dans le milieu universitaire** : les étudiant·es relais-santé, les associations d'étudiant·es...
- **Structures à destination des jeunes sur les territoires** (réseaux info jeunesse, maisons de quartiers, centres sociaux, maisons de jeunes, missions locales...).



### 1.4 L'acquisition d'aptitudes individuelles

- *Le développement individuel et social par l'information, l'éducation pour la santé et le perfectionnement des aptitudes indispensables à la vie (Fédération Promotion Santé)*

#### Action précoce avec les enfants et les jeunes : éduquer à la vie affective, relationnelle et à la sexualité

« Depuis 2001 [...] le Code de l'éducation, en son article L.312-16, prévoit que **l'ensemble des élèves** doit bénéficier d'une éducation à la sexualité (ES), tout au long de la scolarité, à raison d'au moins trois séances annuelles. » [10]

## Des Clés pour agir

« En enseignant le respect de leur corps et celui de l'autre, l'écoute de leurs émotions et de leurs besoins, l'éducation à la sexualité donne aux futur-es adolescent-es et adultes les **compétences psychosociales essentielles** pour développer leur autonomie, leur confiance en soi, leur empathie et des relations saines et équilibrées avec autrui.

Par la suite, l'éducation à la sexualité contribue à **promouvoir les droits à la santé sexuelle et reproductive** et à repérer, prévenir et **lutter contre les violences et cyberviolences sexistes et sexuelles**, y compris à l'encontre des plus jeunes, incestueuses ou non, ainsi que les discriminations et violences LGBTQIAphobes. [...]

Elle fournit aux jeunes les clés de compréhension de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle dans tous leurs aspects. [...] Elle encourage les enfants à **adopter une attitude plus respectueuse et participe à l'établissement d'une société équitable.** » [10]



« L'éducation à l'égalité est jugée prioritaire par la quasi-totalité des Français.

9 Français sur 10 soutiennent l'instauration de cours à l'éducation à la vie affective et sexuelle. Cette mesure est même perçue comme la plus efficace contre le sexisme pour 7 Français sur 10. » [5]



Le Ministère chargé de l'éducation a publié en 2025 « **Un programme ambitieux : éduquer à la vie affective, relationnelle et à la sexualité** », qui vise les enfants de la maternelle jusqu'aux jeunes de lycée / CAP, via au moins 3 séances par an :

- **1<sup>er</sup> degré : éducation à la vie affective et relationnelle.** Les questions liées à la sexualité n'y sont pas abordées.
- **2<sup>ème</sup> degré : éducation à la vie affective et relationnelle et à la sexualité.** Les séances incluent des notions biologiques d'anatomie et de reproduction, de prévention des risques, ainsi que des notions liées aux droits humains.

### Les 3 axes du programme :

Comment se connaître, vivre et grandir sereinement avec son corps ?

Comment rencontrer les autres, construire avec eux des relations respectueuses et s'y épanouir ?

Comment trouver sa place dans la société, y être libre et responsable ?

## Ressources pour éduquer à la vie affective, relationnelle et à la sexualité



**Référentiel Genre et santé sexuelle : fonctionnement du programme GSS au service de l'éducation**

populaire (Le Planning Familial – Confédération Nationale, 2024)

Ce document s'adresse aux porteurs de projets associatifs et institutionnels et vise à montrer comment un programme de santé sexuelle peut être mis au service d'une démarche d'éducation populaire.



**La Ronde des Lucioles. Programme de prévention des violences sexuelles par le renforcement des compétences psychosociales**

(IREPS Pays de la Loire, 2024)

Ce programme est constitué de 8 séances pédagogiques, progressives et adaptées à l'âge et la maturité des enfants de 4 à 8 ans et plus.



**Accompagner la construction sexuelle et de genre chez les ados**

(V. Patigniez, Ed. Double ponctuation, 2024)

Ce guide se propose d'accompagner les personnes qui souhaitent aborder l'éducation à la sexualité et au genre avec les adolescent-es, notamment en milieu scolaire.

### Zoom sur la santé des femmes

Les actions pour promouvoir la santé des femmes sont à la fois participatives et créatrices d'*empowerment*, elles s'inscrivent dans une **approche globale de la santé**, allant de la santé physique à la santé mentale. **L'approche « genre et santé » va plus loin.** « Dans l'approche de « genre et santé », le regard n'est pas seulement tourné vers les inégalités entre hommes et femmes mais aussi vers les discriminations ethniques, sociales, générationnelles et s'intéresse aux degrés de vulnérabilité au cours des cycles de la vie (personnes isolées, âgées, handicapées, à mobilité réduite, précaires, exploitées, trans, prostituées, homosexuelles...). » [2].

Le Monde selon les Femmes, propose des outils pratiques tout au long de son ouvrage « **Genre & Promotion de la Santé** » pour travailler sur l'approche Genre et Santé. Entre autres :

- **Un tableau « approche femme et santé & Genre et santé »** qui différencie les 2 approches de l'identification d'une problématique à la mise en place de stratégie pour la résoudre.
- Un module de **conscientisation des activités réalisées** par les femmes et les hommes tout au long de leur vie : des définitions et des pistes d'animations sur la base des concepts « des 3 rôles et du Care ».
- Des pistes d'animation pour réfléchir sur **l'accès et le contrôle aux ressources, bénéfiques et intérêts stratégiques** par les hommes et les femmes.

### Approche spécifique aux hommes

« Le genre est un concept relationnel qui **implique les femmes comme les hommes** et qui nécessite de réfléchir aux rapports de pouvoir découlant d'une organisation sociale inégalitaire ». [1]

« Cette réflexion a contribué à changer notre regard, y compris sur les hommes, par exemple les auteurs de violence. Aujourd'hui, **on commence à travailler avec ces hommes**, sur leur relation à la violence, au pouvoir, [...] sur leurs représentations de ce qu'est un homme. » [1]



Le réseau québécois **A cœur d'homme – Réseau d'aide aux hommes pour une société sans violence** et ses 32 organismes adhérents agissent comme acteurs de changement en faveur de l'égalité entre les sexes et d'une vision plus inclusive des différentes formes de violence dans les sphères intimes et familiales.



### 1.5 La réorientation des services de santé

- *La réorientation des services de santé au-delà du mandat exigeant la prestation de soins médicaux, vers un nouveau mandat comprenant le plaidoyer pour une politique sanitaire multisectorielle, ainsi que le soutien des individus et des groupes dans l'expression de leurs besoins de santé et dans l'adoption de modes de vie favorables à la santé (Fédération Promotion Santé)*

« Il est important **d'inciter les médecins à considérer les différences entre hommes et femmes**, non pas comme une simple dichotomie entre mâle et femelle, mais comme le **produit d'une intrication entre sexe et genre**. Les recherches en santé doivent prendre en compte cette articulation pour expliquer à la fois les différences et les similarités entre les femmes et les hommes dans la physiologie et la pathologie. » [11]

#### La conception du savoir / l'épidémiologie sociale

*« Le genre, mais aussi l'origine ethnique, l'âge, la classe sociale, le fait de maîtriser le français ou de ne pas l'avoir comme première langue, toutes ces dimensions sociales vont exercer une influence sur la prise en charge médicale du début à la fin. L'objectif est de comprendre les mécanismes en jeu et de pouvoir utiliser ces données pour changer les pratiques et améliorer la prise en charge des patient·e·s. »* Joëlle Schwarz [12]

« Face à des réalités plurielles, sexe et genre doivent donc faire l'objet d'une attention renouvelée et être observés en interaction avec les autres déterminants de santé. Trois nouvelles approches scientifiques peuvent être mobilisées :

- **l'épigénétique** qui montre que l'expression biologique du sexe se combine avec des conditions de vie et d'environnement, y compris social, pour expliquer comment les conditions de vie de l'enfance ou de l'adolescence « traversent la peau » et expliquent des pathologies de l'adulte dans bien des domaines ;
- **l'approche bio-sociale** qui invite, quant à elle, à combiner les considérations biologiques et les rôles sociaux des femmes et des hommes ;
- **une approche plus intersectionnelle** qui s'intéresse à la façon dont le genre se cumule avec d'autres déterminants sociaux de santé. Elle vise à identifier les croisements de déterminants, et l'impact de ces croisements sur l'état de santé [4].

#### La formation

« La formation initiale ne doit pas être que médicale, c'est une certitude. [...] Il faut expliquer comment **une approche non médicale peut compléter une approche médicale**. Les médecins doivent travailler avec d'autres personnes, dans des espaces d'analyse des pratiques, de formation. **L'approche combinée médicale et non médicale, pluridisciplinaire doit être proposée pour tout le monde, car il convient d'améliorer la prise en charge partout.** » [1]



En Suisse, l'Université de Lausanne a développé un projet **d'intégration du genre dans le cursus** des étudiant·es en médecine [12].

« Un enjeu majeur réside dans la formation des professionnel·les de santé, du social, de l'éducation, de l'habitat... qui pourrait inclure une **sensibilisation aux différences socialement construites (liées au genre) et aux spécificités biologiques (liées au sexe)**. Ceci a deux ambitions majeures : adapter les pratiques professionnelles et partager une culture commune. » [9]



#### Quelques ressources inspirantes à consulter pour aller plus loin :

- Articles « Améliorer l'accès aux soins des publics LGBTQIA+ » (Région wallonne), « Fibromyalgie, endométriose... Ou quand la douleur des femmes n'est que « paroles, paroles »... ? [12]
- **Guide des LGBTQI+ pour un meilleur accueil des minorités genrées, sexuelles et sexuées à destination des professionnels de santé : pour une santé inclusive**. CRIPS Ile-de-France, 2021

## 2 / Les cas pratiques : prise en compte du genre dans les projets

Cette partie interroge la place du genre dans **3 cas pratiques fictifs, abordant une problématique de santé**. La grille utilisée est une production de ce Porte-Clés Santé, et s'appuie sur la fusion de grilles existantes présentes dans la littérature [13] [14] [15]. Elle est disponible en annexe du Porte-Clés Santé et téléchargeable [ici](#) en format PDF.

Cette grille propose en **une quinzaine d'items**, d'analyser **la prise en compte du genre** par le / la porteur-euse du projet, en questionnant :

- tant la **structure porteuse** du projet,
- que **la conception, la mise en œuvre et l'évaluation du projet**.

Elle propose également de réfléchir à des **pistes d'action concrètes**.

À travers les 3 analyses présentées ci-après, nous espérons favoriser **l'appropriation de la grille et offrir des pistes d'actions à la prise en compte du genre dans les projets**, qui n'ont toutefois ni valeur d'exhaustivité ni de réponse absolue. Chaque vignette a été analysée en **croisant les regards** de Promotion Santé Pays de la Loire et d'une à deux autres structures membres d'InteractionS en s'appuyant sur leur expérience d'accompagnement des acteur-rices de la région en promotion de la santé. En apportant des données de santé et résultats d'études L'Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire a illustré et **objectivé le contexte** de ces problématiques.



### Bibliographie

- [1] Amsellem-Mainguy Y, Gelly M, Vuattoux A. (2017). [Genre et santé](#). *La Santé en Action*. Santé publique France. n° 441. 52 p.
- [2] Maquestiau P, Markstein C. (2018). Genre et promotion de la santé. *Le Monde selon les femmes, Femme et santé*. 60 p.
- [3] Rusch E, Berdougou F, Girard G, *et al.* (2022). [Santé des minorités sexuelles, sexuées et de genre](#). *Santé Publique*. SFSP. vol. 34, n° Hors-série. 279 p.
- [4] HAS. (2020). [Sexe, genre et santé](#). 217 p.
- [5] HCE. (2025). [Rapport 2025 sur l'état du sexisme en France à l'heure de la polarisation](#). 76 p.
- [6] Migrations santé Alsace. (2024). [Vers plus d'égalité en santé. Guide de prévention et de lutte contre les discriminations dans le domaine de la santé](#). 76 p.
- [7] Gresy B, Piet E, Vidal C, *et al.* (2020). Prendre en compte le sexe et le genre pour mieux soigner : un enjeu de santé publique. HCE. 105 p.
- [8] Patigniez V. (2023). Accompagner la construction sexuelle et de genre chez les ados. *Double ponctuation*. 252 p.
- [9] Fabrique Territoires Santé. (2025). [Promouvoir la santé des femmes : approches et coopérations locales. Dossier ressources](#). 63 p.
- [10] Toullier A, Gautier N. (2023). [Livre blanc. Pour une véritable éducation à la sexualité. Les recommandations de la société civile aux pouvoirs publics](#). ALS, En avant toute(s), Excision parlons-en !, FDFa, Fédération nationale des CIDFF, FNSF, Planning familial, Sidaction, SNICS-FSU, StopFisha. 70 p.
- [11] Inserm. (2016). [Genre et santé : prendre en compte les différences, pour mieux combattre les inégalités](#). [Page web].
- [12] Cobbaut N, Lualaba Lekede A. (2024). [Genre en social-santé : quelle prise en compte ?](#) ASBL Question Santé. 80 p.
- [13] Le Talec JY, Authier D, Tomolillo S, *et al.* (2019). La promotion de la santé au prisme du genre. Guide théorique et pratique. Presses de l'EHESP. 143 p.
- [14] Vandenaevne P, Stevelinck L, Jacquet M, *et al.* (2019). [Genre et promotion de la santé : tour d'horizon](#). *Éducation Santé*. n° 351. 28 p.
- [15] Breakthrough Action. (2023). Checklist relative au genre. 3 p.
- [16] ORS Pays de la Loire. (2024). [Alcool en Pays de la Loire. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2021 #5](#). 24 p.
- [17] ORS Pays de la Loire. (2024). [Cannabis en Pays de la Loire. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2021 #3](#). 8 p.
- [18] Spilka S, Le Nézet O, Janssen E, *et al.* (2024). [Les niveaux d'usage des drogues illicites en France en 2023. Tendances](#). OFDT. n° 164. 4 p.
- [19] Conseil départemental de Loire-Atlantique. (2024). [Violences faites aux femmes en Loire-Atlantique. Repères chiffres clés](#). 1 p.



## Le cas pratique

### La problématique de Gaston, animateur dans une maison de jeunes

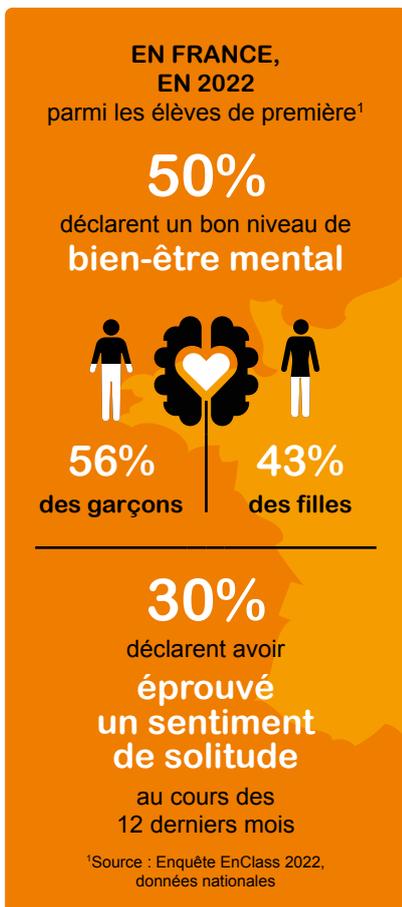
Gaston trouve que les jeunes qu'il rencontre « ne vont pas bien » (pessimisme, scarifications, violences entre eux, alcoolisation régulière...). De plus, les garçons et les filles ne se mélangent pas et des problématiques autour du vivre ensemble émergent, notamment en ce qui concerne l'exclusion d'adolescent-es qui ne « rentrent pas dans les normes ».

Gaston souhaite mettre en place un « parcours compétences psychosociales » pour les 14-18 ans pour améliorer cette situation et aimerait avoir notre appui. Nous lui proposons de découvrir le **Porte-Clés Santé « Les compétences psychosociales »** (InteractionS Pays de la Loire, 2024) et

précisément le cas pratique de **« Jocelyn, animateur dans une maison de quartier »** (pages 17 à 20).

Aussi, nous l'interpelons sur les dimensions de santé mentale et de genre inhérentes à sa problématique. Gaston a entendu parler du « phénomène de changement d'identité de genre chez les ados » mais n'en sait pas beaucoup plus sur le genre. Après en avoir rappelé la définition et les contours, nous l'accompagnons dans l'appropriation de la **grille d'analyse du « genre dans la promotion de la santé »** d'InteractionS Pays de la Loire. Les pages ci-après font écho aux pistes d'action envisagées conjointement.

## Genre, santé mentale et ados : éléments de contexte





## Grille pour nous aider à la prise en compte du genre dans nos projets de promotion santé

**Rappel à Gaston :** la démarche de promotion de la santé induit que le projet respecte des **principes éthiques communs**, tels que le consentement éclairé des personnes, le respect de leurs droits et de leur situation, la confidentialité des données recueillies. De fait, les intervenant-es du projet, quels que soient leur statut et leur fonction, interagissent avec la population cible en appliquant des **attitudes communes**, telles que l'empathie, la cohérence et le regard inconditionnel positif.

La structure porteuse du projet	Pistes d'actions
<p><b>Le genre et ses effets sur la santé ont été questionnés dans la structure</b> (Réflexions ou échanges formels sur les normes dans lesquelles évoluent les professionnel·les et le public cible et impact de ces dernières sur les comportements, les relations... ; Réflexions sur les impacts positifs / négatifs des projets sur les stéréotypes...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Échanger collectivement</b> sur la problématique du genre avec les collègues (autres animateur·ices, direction...) et les partenaires du territoire (CJC, Planning Familial, Maison des adolescents, Promotion Santé, services santé et jeunesse de la Ville...) :             <ul style="list-style-type: none"> <li>- Impact du genre sur la santé <b>mentale des jeunes</b> ?</li> <li>- Le <b>fonctionnement des équipes</b> favorise-t-il les stéréotypes ?</li> <li>- <b>Quelle congruence</b> des adultes dans leurs posture, relations, attitudes et comportements en faveur d'une égalité filles/garçons, femmes/hommes et minorités genrées... ?</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>La prise en compte de l'impact du genre sur la santé des individus est affichée par la structure porteuse</b> (valeurs et missions, écriture inclusive...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Intégration</b> de cette problématique dans le projet associatif, dans le règlement intérieur, dans les orientations du plan de formation...</li> <li>• <b>Affichage physique</b> dans les locaux sur les risques psychosociaux, les violences de genre et les luttes contre les discriminations : charte, campagnes...</li> <li>• Questionnement du document unique d'évaluation des risques professionnels (<b>DUERP</b>) au regard de l'impact du genre et du sexe sur les risques psychosociaux.</li> <li>• Intégration de l'<b>écriture inclusive</b> dans les documents de communication internes et externes de la structure.</li> </ul> <p><b>Exemples de campagnes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Nous, les hommes et les femmes.</b> Série de 10 affiches. <i>Crips Ile de France, 2009</i> <span style="float: right;">En ligne</span></li> <li>• <b>Mon genre de sport.</b> <i>Centre Hubertine Auclert, 2024</i> <span style="float: right;">En ligne</span></li> <li>• <b>STOP ! Harcèlement sexuel agissements sexistes au travail.</b> <i>INRS, 2023</i> <span style="float: right;">En ligne</span></li> </ul>
<p><b>Le genre a fait l'objet de formations / d'une appropriation collective</b> (définitions, contours, enjeux...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer une <b>sensibilisation collective</b> aux enjeux du genre dans la santé mentale des ados : représentations des adultes et leur impact sur la diffusion des stéréotypes, chiffres disponibles, travail sur la posture ...</li> <li>• Transmettre de la <b>littérature</b> sur le sujet du genre, notamment dans la promotion de la santé.</li> <li>• Participer aux <b>événements</b> organisés par les partenaires sur cette thématique.</li> </ul>
<p><b>Le genre dans la promotion de la santé a fait l'objet de formations / appropriation collective</b> (identification du genre comme un déterminant structurel et non individuel, impact du genre sur les inégalités sociales de santé, interrelation des effets du genre avec la classe sociale, la race, la situation de handicap...)</p>	<p><b>En appui :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>InteractionS Pays de la Loire</b>, son Porte-Clés Santé n°7, ses Rencontres Régionales 2025 et ses membres. <span style="float: right;">En ligne</span></li> <li>• Le guide « <b>Genre et promotion de la santé</b> ». <i>Le monde selon les femmes asbl, 2018.</i> <span style="float: right;">En ligne</span></li> </ul>

La conception du projet	Pistes d'actions
<p><b>Le groupe projet est constitué de manière appropriée de filles/femmes, de garçons/hommes et de minorités de genre</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intégrer dans la réflexion du projet et sur la base du <b>volontariat</b>, des collègues / jeunes représentant les <b>différents groupes concernés</b> (hommes, femmes, minorité genrée, minorité sexuelle, ados perçu·es comme exclu·es...).</li> </ul>
<p><b>L'analyse des besoins tient compte des différences</b> liées à la classe sociale, la race, l'âge, le handicap, l'orientation sexuelle... et leur interrelation avec le genre (accès et contrôle des ressources, relation au Care...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Questionner auprès des différents groupes (professionnel·les, ados, familles), les <b>besoins et représentations en termes de santé mentale</b>, notamment les différences entre les groupes filles, garçons, minorités genrées et sexuelles de classes sociales et conditions différentes.</li> </ul> <p><b>En appui :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les outils du PSYCOM : le kit « <b>Mythes et réalités</b> », <b>le Cosmos mental</b>...</li> </ul>

## Des Clés pour agir

<p><b>Le processus de conception du projet a pris les mesures nécessaires pour s'adresser autant aux filles/femmes, qu'aux garçons/hommes et aux minorités de genre et a veillé à éliminer les obstacles à la participation liés au genre</b> (décryptage des stéréotypes et inégalités associées à la thématique pour éviter leur renforcement, prise en compte équitable des réalités des femmes / hommes / minorités de genre pour concevoir le projet et sa communication...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réfléchir collectivement aux <b>stéréotypes et inégalités</b> associées à la thématique et, à minima, <b>analyse introspective</b> du/des animateur·rices sur sa place dans ces mécanismes.</li> <li>• Tenir compte des <b>différents besoins</b> partagés par les groupes pour concevoir les contours du projet et de ses activités.</li> <li>• Veiller à ce que la communication générale du projet <b>s'adresse à tous·tes</b> : communiquer via différents formats et canaux pour toucher les différents groupes ; faire relayer sur les réseaux sociaux par des ados représentant ces groupes ; utilisation de l'écriture inclusive...</li> <li>• Axer la communication, tant orale qu'écrite, sur la <b>dimension concrète et appropriable</b> des séances (ressources, échanges...) pour favoriser la mobilisation des jeunes.</li> <li>• Penser un <b>climat de confiance</b> dans le projet et les séances : définition collective d'un cadre sécurisant valorisant les notions d'égalité et de non-renforcement des stéréotypes (ex : vigilance de chacun·e à ne pas souligner des normes « attendues » dans les prises de parole « le ping-pong c'est pas pour les filles ! ») ; accessibilité des adultes.</li> <li>• Penser un <b>climat de convivialité</b> dans les séances : accueils et départs soignés, nourriture, fauteuils confortables...</li> </ul>
<p><b>L'organisation et la répartition des tâches du projet sont déterminées en tenant compte des stéréotypes sexués</b> (ex de rôle assigné « la fille fait le café, les garçons installent les tables »)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Veiller à <b>l'implication la plus égalitaire</b> possible, et à contrepied des stéréotypes habituels, tant des adultes que des ados, dans l'organisation du projet et la tenue des séances (animateur·rices : faire des propositions, formuler des observations, montrer l'exemple dans le groupe projet...).</li> </ul>

 <b>La mise en œuvre du projet</b>	<b>Pistes d'actions</b>
<p><b>Le projet contribue à des changements plus équitables en matière de connaissances, de perceptions, de normes et de comportements liés au genre</b> (promotion de l'égalité entre les sexes, réduction des stéréotypes sexués, lutte contre les discriminations liées à la sexualité et/ou à l'identité de genre...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler la question de l'<b>identité</b> en activité socle et notamment faire préciser par chaque jeune à quel prénom/surnom et quel pronom il/elle/iel se réfère.</li> <li>• Questionner les <b>représentations relatives à l'impact des normes de genre</b> sur l'adolescence : importance, relations, santé, accès aux ressources, rôles du quotidien, attentes de la société, accès au marché du travail...</li> <li>• Faire émerger <b>l'impact de la norme hétérosexuelle</b> sur les discriminations, notamment pour les minorités sexuelles.</li> <li>• Intégrer dans chaque séance des éléments relatifs aux <b>notions d'égalité et de discrimination</b> (mettre en avant des goûts partagés filles / garçons, roue des émotions sur les discriminations, activité sur les étiquettes...).</li> <li>• Renforcer les <b>capacités à communiquer et échanger de manière constructive</b>, à prendre en compte le consentement et la réalité de l'autre...</li> </ul> <p><b>En appui :</b></p> <div style="display: flex; align-items: center;">  <p>Qu'est-ce que le consentement. <i>Crips Ile de France, 2024.</i></p> <div style="background-color: #f4a460; padding: 2px 5px; margin-left: 10px; font-size: 0.8em;">En ligne</div> </div>
<p><b>Une attention est portée dans le choix des outils et des méthodes pour favoriser la prise en compte de la représentation des genres</b> (Ex : dans les exemples choisis ou dans les supports/images, éviter les surreprésentations et/ou stigmatisations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur des <b>ressources de développement des CPS</b> reconnues efficaces.</li> <li>• Utiliser des <b>pédagogies actives, positives et expérientielles</b> en restant vigilant·es à la place de chacun·e tout en évitant de renforcer les étiquettes potentiellement associées aux individus.</li> <li>• Utiliser des <b>soutiens « neutres »</b> représentant une diversité de personnages / comportements / normes (couleurs, morphologie, orientation sexuelle, handicap...).</li> <li>• Constituer des <b>groupes mixtes</b> (sauf si demande spécifique de groupes non-mixtes).</li> <li>• Utiliser l'<b>écriture inclusive</b> dans tous les supports des séances.</li> </ul>
<p><b>Le projet s'appuie sur la capacité d'agir de tous les individus, sans hiérarchie de genre, tient compte de leur expression, participation, qualités et compétences et favorise leur appropriation des objectifs et outils proposés</b> (posture modélisante des adultes, mise en avant de la pluralité et complémentarité des participant·es...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valoriser les <b>différences</b>, et surtout les <b>points communs</b> entre filles / garçons / minorités genrées.</li> <li>• Renforcer les éléments de <b>posture professionnelle</b> qui permettent à chacun·e de trouver sa place dans le groupe : vigilance au temps de parole, brassage des groupes, utilisation de différentes modalités d'expression à travers les séances...</li> <li>• Être attentif·ve à <b>faire respecter le cadre</b> de la même manière que ça soit pour un garçon, une fille ... (ex : retard, parole violente, non-participation...).</li> </ul>
<p><b>Le projet valorise chaque individu et son bien-être et renforce ses capacités à exercer ses droits</b> (questionnement transversal : comment la situation peut s'améliorer ?)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre le <b>partage des ressources du groupe</b> de manière non stéréotypée (qu'est-ce qui me permet d'aller bien ?).</li> <li>• Relayer les <b>ressources extérieures</b> en appui aux jeunes sur les questions de santé mentale.</li> <li>• Favoriser la création, par des groupes de jeunes mixtes ou non mixtes, <b>d'outils sur la santé mentale</b>.</li> <li>• Appuyer la poursuite du <b>collectif de jeunes / le projet</b> : appui à l'organisation du groupe et à ses envies (mise en place de parrainages / marrainages, dynamique d'ambassadeur·rices, création de contenu numérique, regroupements réguliers, rencontre avec des pairs et / ou des professionnel·les de la santé mentale...).</li> <li>• <b>Valoriser</b> le projet et la place des jeunes (exposition des rendus des séances, témoignages, diffusion des outils collectifs et des potentielles suites...) en prenant garde à ne pas renforcer les stéréotypes de genre.</li> </ul>

## Des Clés pour agir

Les outils en appui à la mise en œuvre des séances (en complément de celles déjà citées ci-dessus) :



**Un pas devant l'autre !**  
Jeu pour prendre conscience des inégalités de genre et des discriminations  
FR-CIDFF  
Centre-Val de Loire  
2023 [KIT]

En ligne



**C'est cliché : les stéréotypes de genre**  
Réseau Canopé,  
2021 [JEU]

Consulter



**La mallette Genre. Pour découvrir l'égalité femmes/hommes en s'amusant.**  
Itinéraires amo,  
2017 [KIT]

Consulter



**La transphobie, c'est pas mon genre**  
Groupe de recherche et d'intervention sociale de Montréal  
2023 [GUIDE]

En ligne



**LGBT quizz +**  
Sis Association  
2023 [JEU]

En ligne



**Je fais face à la clique : un livre pour s'affirmer pleinement**  
Editions La Boîte à Livres  
2009 [RECUEIL D'ACTIVITÉS]

En ligne

### L'évaluation du projet

### Pistes d'actions

Le projet inclut des indicateurs de suivi de l'évolution des résultats liés au genre, tels que les connaissances, les perceptions, les normes et les comportements (changements, avantages)

- Identification d'**indicateurs en lien avec la santé mentale** : réponse aux besoins exprimés ; messages, ressources, apports clés retenus ; ma place dans le groupe ; la prise en compte de ma parole ; pertinence des activités par rapport à mon vécu...

Les relations entre les sexes au sein de l'équipe de projet ainsi que leur influence sur le travail sont régulièrement discutées

- Analyse de pratiques et/ou réflexion **en équipe**.
- Intégration d'un item particulier dans les **entretiens annuels** sur la question du genre.

Lors de l'évaluation du projet, on examine s'il existe des différences entre les filles/femmes, les garçons/hommes et les minorités de genre

- **Analyse des indicateurs par groupe** (filles/femmes, garçons/hommes, minorités de genre...).

## Pour aller plus loin

Portail documentaire en santé

ORS, Promotion Santé Pays de la Loire

En ligne



Sélection documentaire :  
« **Santé mentale, troubles mentaux et du comportement** »  
ORS, Promotion Santé Pays de la Loire

En ligne

**Compétences psychosociales**  
Catalogue des outils de prévention  
IREPS Pays de la Loire, 2023

En ligne

**Psycom. Santé Mentale Info**  
Psycom - [site Internet]

En ligne

**Santé Mentale info service**  
Santé publique France, 2025

En ligne



Les outils non consultables en ligne sont disponibles en prêt gratuit dans les centres de ressources documentaires de Promotion Santé Pays de la Loire

Contact

Milieu de vie : Associatif

Publics : Adultes

Thématique : Addictions – santé des femmes



## Le cas pratique

### La problématique de Pilar, travailleuse sociale dans une association de lutte contre la pauvreté et l'exclusion

Pilar observe de nombreuses consommations de substances addictives chez les bénéficiaires de l'association dans laquelle elle travaille en Sarthe. Elle repère aussi que ce sujet est particulièrement tabou pour les femmes et il lui semble que ces dernières font peu appel aux structures de soin dans le champ des addictions. Elle souhaite mettre en place un atelier de séances collectives spécifique aux femmes pour aborder les addictions et voudrait savoir comment s'y prendre.

Après échange avec elle sur les enjeux systémiques relatifs à la santé des femmes et à l'intérêt d'avoir une approche globale de santé, nous l'accompagnons dans l'appropriation de la **grille d'analyse du « genre dans la promotion de la santé »** d'InteractionS Pays de la Loire. La page ci-après fait écho aux pistes d'action envisagées conjointement.

Chiffres clés sur la consommation d'alcool et de drogues des femmes en Pays de la Loire [17] [18] [19]



EN PAYS DE LA LOIRE, EN 2021



4%

DES FEMMES

déclarent consommer de l'alcool quotidiennement

(15 % des hommes)



2%

DES FEMMES

déclarent une consommation régulière de cannabis (au moins 10 usages au cours des 30 jours précédant l'enquête).

(8 % des hommes)

Source : Baromètre de Santé publique France 2021, exploitation ORS Pays de la Loire

EN FRANCE, EN 2023

9%

DES FEMMES indiquent avoir déjà consommé

une drogue illicite autre que le cannabis que ce soit au cours de la vie (20 % des hommes)

3%

au cours des 12 derniers mois

(5 % des hommes)



## Grille pour nous aider à la prise en compte du genre dans nos projets de promotion santé

**Rappel à Pilar :** la démarche de promotion de la santé induit que le projet respecte des **principes éthiques communs**, tels que le consentement éclairé des personnes, le respect de leurs droits et de leur situation, la confidentialité des données recueillies. De fait, les intervenant-es du projet, quels que soient leur statut et leur fonction, interagissent avec la population cible en appliquant des **attitudes communes**, telles que l'empathie, la cohérence et le regard inconditionnel positif.

 <b>La structure porteuse du projet</b>	<b>Pistes d'actions</b>
<p><b>Le genre et ses effets sur la santé ont été questionnés dans la structure</b> (Réflexions ou échanges formels sur les normes dans lesquelles évoluent les professionnel·les et le public cible et impact de ces dernières sur les comportements, les relations... ; Réflexions sur les impacts positifs / négatifs des projets sur les stéréotypes...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Échanger collectivement sur le genre <b>dans les instances</b> de l'association (Conseil d'administration, groupes de travail, collectifs bénévoles et bénéficiaires...) en interrogeant :</li> <li>Les <b>spécificités du public</b> avec une analyse genrée : consommations, type de prises de risques sociaux (dans le champ sexuel, routier, violences...) et représentations associées (ex : consommation pendant la grossesse)...</li> <li>Les <b>modalités d'actions</b> de l'association au regard des normes de genre (s'adressent-elles bien à tous·tes ? s'appuient-elles ou reproduisent-elles des stéréotypes ?...).</li> <li>Les <b>stéréotypes</b> associés à la consommation des femmes et impact sur leur santé physique, psychique et sociale.</li> </ul> <p><b>En appui :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>  <b>Conduites addictives en Sarthe. Chiffres-clés &amp; Faits marquants. Alcool, tabac, cannabis et autres drogues.</b>  <i>ORS Pays de la Loire, avril 2021</i> <span style="float: right; background-color: #92d050; padding: 2px 5px;">En ligne</span> </li> <li> <b>Femmes et addictions : êtes-vous sûres de tout savoir ?</b>  <i>Mildeca, 2024</i> <span style="float: right; background-color: #92d050; padding: 2px 5px;">En ligne</span> </li> </ul>
<p><b>La prise en compte de l'impact du genre sur la santé des individus est affichée par la structure porteuse</b> (valeurs et missions, écriture inclusive...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prise en compte du genre dans le <b>rapport d'activités</b> (catégorisation des chiffres de l'association par genre) et <b>autres documents</b> de la structure (projets d'établissement et de fonctionnement, textes encadrant le bénévolat...).</li> <li>Affichage de la <b>charte des droits et des libertés de la personne accueillie</b>.</li> <li>Mise à disposition de <b>supports sur la prévention</b> du sexisme et des discriminations, sur la santé des femmes, sur les consommations par genre...</li> <li>Questionnement du document unique d'évaluation des risques professionnels (<b>DUERP</b>) au regard de l'impact du genre et du sexe sur les risques psychosociaux.</li> <li>Intégration de <b>l'écriture inclusive</b> dans les documents de communication internes et externes de la structure, papiers et numériques.</li> </ul> <p><b>Exemples de ressources / outils :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>  <b>Nous, les hommes et les femmes.</b> Série de 10 affiches.  <i>Crips Ile de France, 2009</i> <span style="float: right; background-color: #92d050; padding: 2px 5px;">En ligne</span> </li> <li> <b>Le sexisme ? C'est pas not' genre !</b> <i>Soralia, 2024</i> <span style="float: right; background-color: #92d050; padding: 2px 5px;">En ligne</span> </li> <li> <b>Je consomme... et alors ?</b> <i>Sidaction, 2012</i> <span style="float: right; background-color: #92d050; padding: 2px 5px;">En ligne</span> </li> </ul>
<p><b>Le genre a fait l'objet de formations / d'une appropriation collective</b> (définitions, contours, enjeux...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Échanger avec les partenaires</b> intégrant l'approche genre et la santé des femmes dans leurs activités (partage de pratiques, participation à leurs activités et événements...).</li> </ul>
<p><b>Le genre dans la promotion de la santé a fait l'objet de formations / appropriation collective</b> (identification du genre comme un déterminant structurel et non individuel, impact du genre sur les inégalités sociales de santé, interrelation des effets du genre avec la classe sociale, la race, la situation de handicap...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposer une <b>appropriation collective de documents</b> références sur le sujet.</li> <li>Participer à une <b>formation</b> des acteur·ices de l'addictologie.</li> </ul> <p><b>En appui :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>  <b>Guide « Femmes et addictions ».</b> <i>Fédération addictions, 2016.</i> <span style="float: right; background-color: #92d050; padding: 2px 5px;">En ligne</span> </li> <li> <b>Les membres et ressources d'InteractionS Pays de la Loire.</b> La Fédération Addiction et Addictions France proposent des formations spécifiques sur les femmes et les addictions.                     <span style="float: right; background-color: #92d050; padding: 2px 5px;">En ligne</span> </li> <li> <b>Le guide « Genre et promotion de la santé ».</b> <i>Le monde selon les femmes asbl, 2018.</i> <span style="float: right; background-color: #92d050; padding: 2px 5px;">En ligne</span> </li> </ul>

## Des Clés pour agir

 La conception du projet	Pistes d'actions
<p><b>Le groupe projet est constitué de manière appropriée de filles/femmes, de garçons/hommes et de minorités de genre</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Composer un <b>groupe de travail mixant</b> différentes fonctions et diversité de genre parmi les professionnel·les, personnes accompagnées, bénévoles et partenaires.</li> <li>• Veiller à avoir des <b>animateurs</b> masculins dans les ateliers : « ce n'est pas qu'une affaire de femmes ».</li> </ul>
<p><b>L'analyse des besoins tient compte des différences</b> liées à la classe sociale, la race, l'âge, le handicap, l'orientation sexuelle... et leur interrelation avec le genre (accès et contrôle des ressources, relation au Care...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Questionner des femmes et personnes se sentant appartenir à l'identité de femmes sur <b>leurs besoins et représentations</b> vis-à-vis des consommations au féminin :             <ul style="list-style-type: none"> <li>- En lien avec l'interculturalité, la situation de handicap, l'orientation sexuelle...et</li> <li>- Sous le prisme des tenants et aboutissants inhérents à cette thématique : spécificités physiologiques des femmes dans les consommations, estime de soi, projet d'enfants / grossesse / accouchement, parentalité, santé sexuelle, prostitution, violences subies, accès à l'emploi, migration...</li> </ul> </li> </ul> <p><b>En appui :</b></p> <div style="display: flex; align-items: center;">  <div> <p>Guide « Femmes et addictions ». <i>Fédération addictions</i>, 2016.</p> </div> <div style="margin-left: auto; text-align: right;"> <div style="background-color: #92d050; padding: 2px 5px; border: 1px solid black; font-weight: bold;">En ligne</div> </div> </div>
<p><b>Le processus de conception du projet a pris les mesures nécessaires pour s'adresser autant aux filles/femmes, qu'aux garçons/hommes et aux minorités de genre et a veillé à éliminer les obstacles à la participation liés au genre</b> (décryptage des stéréotypes et inégalités associées à la thématique pour éviter leur renforcement, prise en compte équitable des réalités des femmes / hommes / minorités de genre pour concevoir le projet et sa communication...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réfléchir collectivement aux <b>stéréotypes et inégalités associées aux consommations et pratiques addictives</b> et, a minima, <b>analyse introspective</b> du/ des animateur·rices sur sa place dans ces mécanismes.</li> <li>• <b>Restreindre l'accès</b> aux ateliers aux femmes et aux personnes se sentant appartenir à l'identité de femmes.</li> <li>• <b>Penser les horaires</b> en lien avec les situations monoparentales. Dans l'idéal, prévoir un système de garde d'enfants !</li> <li>• Faire une communication du projet axée sur une <b>approche positive</b> pour favoriser la mobilisation des femmes.</li> <li>• Concevoir les ateliers sur la base des <b>besoins, demandes et représentations</b> des bénéficiaires.</li> <li>• Utiliser des <b>pédagogies actives, positives et expérientielles</b> pour les activités.</li> <li>• Produire des <b>supports</b> aux activités facilitant et sécurisant les partages / échanges.</li> <li>• Assurer la <b>progression des séances</b> tant dans les thématiques, l'interconnaissance que les méthodes de partage.</li> <li>• Identifier un <b>lieu convivial, neutre, accessible et confidentiel</b> (avec le réseau de partenaires au besoin) 😊.</li> </ul>
<p><b>L'organisation et la répartition des tâches du projet sont déterminées en tenant compte des stéréotypes sexués</b> (ex de rôle assigné « la fille fait le café, les garçons installent les tables »)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'assurer que les intervenant·es femmes et hommes modélisent un <b>partage des tâches non stéréotypé</b>.</li> <li>• Proposer que les <b>moments conviviaux</b> soient préparés et animés par un groupe d'hommes.</li> </ul>

 La mise en œuvre du projet	Pistes d'actions
<p><b>Le projet contribue à des changements plus équitables en matière de connaissances, de perceptions, de normes et de comportements liés au genre</b> (promotion de l'égalité entre les sexes, réduction des stéréotypes sexués, lutte contre les discriminations liées à la sexualité et/ou à l'identité de genre...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer des activités s'appuyant sur <b>des enjeux sociétaux, des situations de mixité</b> (hommes, femmes, minorités genrées et sexuelles) et visant la déconstruction des stéréotypes de genre dans le champ de l'addiction.</li> <li>• Favoriser le renforcement des <b>compétences psychosociales</b> des participantes : estime de soi, place dans le groupe, affirmation de soi...</li> </ul>
<p><b>Une attention est portée dans le choix des outils et des méthodes pour favoriser la prise en compte de la représentation des genres</b> (Ex : dans les exemples choisis ou dans les supports/images, éviter les surreprésentations et/ou stigmatisations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur des ressources de développement des compétences psychosociales et du champ de l'addiction reconnues <b>efficaces/efficientes</b>.</li> <li>• Utiliser <b>des supports « neutres »</b> représentant une diversité de personnages / comportements / normes (couleurs, morphologie, orientation sexuelle, handicap...) et intégrant <b>l'écriture inclusive</b>.</li> </ul>

## Des Clés pour agir

<p><b>Le projet s'appuie sur la capacité d'agir de tous les individus, sans hiérarchie de genre, tient compte de leur expression, participation, qualités et compétences et favorise leur appropriation des objectifs et outils proposés</b> (posture modélisante des adultes, mise en avant de la pluralité et complémentarité des participant-es...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inspirer les séances des <b>pratiques de réduction des risques</b> : mise en situation, apprentissage des bons gestes...(ex : on illustre l'utilisation d'un préservatif féminin en plus de le distribuer).</li> <li>• Faciliter l'<b>accès aux soins</b> : familiariser les femmes avec le réseau de l'addictologie en Sarthe, en expliquer le fonctionnement, proposer des visites de centres de soin...</li> <li>• Utiliser une <b>pédagogie positive</b> : valoriser les différences, être vigilant-e au temps de parole, utilisation de différentes modalités d'expression à travers les séances...</li> <li>• Faire vivre un <b>cadre bienveillant et respectueux</b> de tous-tes pour illustrer d'autres manières de fonctionner en groupe.</li> </ul>
<p><b>Le projet valorise chaque individu et son bien-être et renforce ses capacités à exercer ses droits</b> (questionnement transversal : comment la situation peut s'améliorer ?)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Démystifier l'addiction</b> chez les participantes : en faire un sujet de santé (plus que de vulnérabilité) !</li> <li>• Les outiller à <b>faire appel</b> aux structures dédiées et à leurs paires pour leur problématique de consommation.</li> <li>• Accompagner la mise en place d'un <b>projet collectif</b>, selon les envies des participantes : création d'un outil pour démystifier les consommations chez les femmes et relayer le réseau en addictologie ; création d'un groupe d'usagères paires et/ou d'ambassadrices de la santé des femmes...).</li> </ul>

 L'évaluation du projet	Pistes d'actions
<p><b>Le projet inclus des indicateurs de suivi de l'évolution des résultats liés au genre</b>, tels que les connaissances, les perceptions, les normes et les comportements (changements, avantages)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identification d'<b>indicateurs</b> en lien avec l'estime de soi, la connaissance des réseaux et partenaires, la pertinence des activités par rapport au vécu individuel, la capacité de parler des consommations au féminin, l'envie de s'impliquer par la suite dans cette thématique...</li> </ul>
<p><b>Les relations entre les sexes au sein de l'équipe de projet ainsi que leur influence sur le travail sont régulièrement discutées</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Analyse de pratiques et/ou réflexion en équipe</b> : impact de l'analyse genrée sur leurs missions et des changements observés dans la structure depuis les premières réflexions sur le genre.</li> <li>• Intégration d'un item particulier dans les <b>entretiens annuels</b> sur la question du genre.</li> </ul>
<p><b>Lors de l'évaluation du projet, on examine s'il existe des différences entre les filles/femmes, les garçons/hommes et les minorités de genre</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Non pertinent pour le projet.</li> </ul>

**Pour aller plus loin**

Portail documentaire en santé

ORS, Promotion Santé Pays de la Loire

En ligne



Sélections thématiques de l'ORS et de Promotion Santé Pays de la Loire :

<b>Alcool et santé</b>	En ligne
<b>Jeunes et addictions</b>	En ligne
<b>Tabac et aide à l'arrêt</b>	En ligne
<b>Renoncement aux soins</b>	En ligne



**Les outils non consultables en ligne sont disponibles en prêt gratuit dans les centres de ressources documentaires de Promotion Santé Pays de la Loire**

Contact



## Le cas pratique

### La problématique de Nam, responsable ressources humaines (RH) dans une société de service

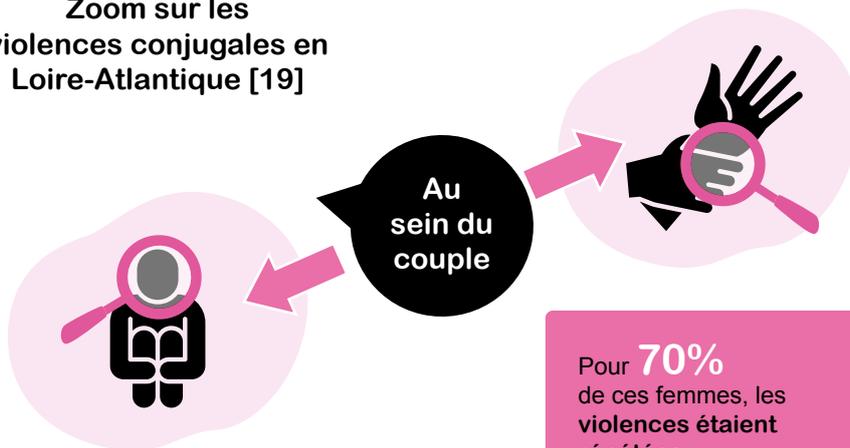
Nam suspecte que la qualité de vie conjugale de certains de ses collègues, en majorité des femmes soit délétère pour leur santé et leur implication dans l'entreprise. Il aimerait ainsi sensibiliser largement les équipes sur leurs droits en matière de violences conjugales et cherche des ressources et des repères pédagogiques pour son projet. Il pense reproduire un temps de sensibilisation dans chaque équipe, via les réunions d'équipe.

Au regard du degré particulièrement délicat du sujet des violences

conjugales et des enjeux sociétaux auxquels touche tout sujet associé à la question du genre, nous saluons son initiative de prendre attache avec des professionnel.les de la promotion de la santé et l'accompagnons dans l'appropriation de la grille d'analyse du « genre dans la promotion de la santé » d'InteractionS Pays de la Loire. La page ci-après fait écho aux pistes d'actions envisagées conjointement.

## Violences physiques ou sexuelles

Zoom sur les violences conjugales en Loire-Atlantique [19]



**6 000** femmes victimes au cours des 12 derniers mois

**60%** de ces femmes, n'engagent aucune démarche auprès des services médico-sociaux, associatifs ou les services de sécurité pour parler de ces violences.

Pour **70%** de ces femmes, les violences étaient répétées

**41%** des victimes de violences physiques et sexuelles au cours des 5 dernières années, avaient de 18 à 29 ans.

## Violences psychologiques

**21 000** femmes victimes au cours des 12 derniers mois

**3** femmes, sont mortes en Loire-Atlantique en 2022 suite à des violences au sein du couple



## Grille pour nous aider à la prise en compte du genre dans nos projets de promotion santé

**Rappel à Nam :** la démarche de promotion de la santé induit que le projet respecte des **principes éthiques communs**, tels que le consentement éclairé des personnes, le respect de leurs droits et de leur situation, la confidentialité des données recueillies. De fait, les intervenant-es du projet, quels que soient leur statut et leur fonction, interagissent avec la population cible en appliquant des attitudes communes, telles que **l'empathie, la cohérence et le regard inconditionnel positif**.

 <b>La structure porteuse du projet</b>	<b>Pistes d'actions</b>
<p><b>Le genre et ses effets sur la santé ont été questionnés dans la structure</b> (Réflexions ou échanges formels sur les normes dans lesquelles évoluent les professionnel-les et le public cible et impact de ces dernières sur les comportements, les relations... ; Réflexions sur les impacts positifs / négatifs des projets sur les stéréotypes...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adopter une <b>réflexion globale</b> sur la santé des femmes dans la structure avec le Comité social et économique, la Direction, les postes supports ...             <ul style="list-style-type: none"> <li>- Communication globale de l'entreprise : vigilance aux termes employés véhiculant des normes, utilisation de l'écriture inclusive...</li> <li>- Équipements utilisés : sont-ils adaptés à la morphologie des femmes (aux humains de manière générale) ?</li> <li>- Pratiques managériales : visent-elles l'équité des genres ? Reproduisent-elles des stéréotypes ou discriminations ?</li> <li>- Dispositifs de prévention au prisme du genre : y en a-t-il et quelles pistes d'actions possibles ? (Congé menstruel, adaptation des sanitaires et vestiaires à la morphologie et aux enjeux féminins, flexibilité des horaires et modalités de travail en lien avec la parentalité...)</li> </ul> </li> <li>• Objectiver les <b>indicateurs de la structure</b> en fonction du sexe / genre : nombre de professionnel-les, répartition dans les échelons et types de postes, arrêts ...</li> <li>• Établir un document unique d'évaluation des risques professionnels (<b>DUERP</b>) tenant compte de l'impact différencié de l'exposition aux risques en fonction du sexe / genre (disposition légale depuis 2014).</li> </ul> <p><b>En appui :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>  <b>« Le corps des femmes dans les politiques locales, anatomie d'un impensé »</b> : un guide pour mieux intégrer les enjeux corporels et de santé des femmes. <i>CNFPT, 2025</i> <span style="float: right; background-color: #e91e63; color: white; padding: 2px 5px; border-radius: 3px;">En ligne</span> </li> </ul>
<p><b>La prise en compte de l'impact du genre sur la santé des individus est affichée par la structure porteuse</b> (valeurs et missions, écriture inclusive...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valoriser la problématique du genre dans les <b>accords d'entreprise</b> (lutte contre les discriminations et les violences, équité, santé féminine...)</li> <li>• <b>Communiquer en continu</b> à l'ensemble des salarié.es sur cette problématique et les projets associés : intégrer l'approche genrée dans les livrets d'accueil des salarié.es ; une fois par an, ajouter au bulletin de salaire les valeurs de l'entreprise et un focus sur les avancées en matière de prise en compte du genre ;...</li> <li>• Sensibiliser au genre et aux violences associées dans différents espaces de l'entreprise (salle de pause, toilettes, vestiaires...) via un système d'affichage <b>régulièrement « mouvant »</b> (tous les 2 mois ?).</li> </ul> <p><b>Exemples de ressources / outils :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>  <b>Nous, les hommes et les femmes.</b> Série de 10 affiches. <i>Crips Ile de France, 2009</i> <span style="float: right; background-color: #e91e63; color: white; padding: 2px 5px; border-radius: 3px;">En ligne</span> </li> <li>  <b>Le Violentomètre (et sa notice d'explication).</b> <i>Centre Hubertine Auclert, 2018</i> Affiche « <b>Arrêtons les violences 3919</b> » et dépliant « <b>Violences au sein du couple</b> », <i>MIPROF</i> </li> </ul>
<p><b>Le genre a fait l'objet de formations / d'une appropriation collective</b> (définitions, contours, enjeux...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibiliser le groupe projet et la Direction au genre comme déterminant de la santé des individus et au <b>rôle des entreprises / DRH</b> dans la lutte contre les violences conjugales.</li> </ul>
<p><b>Le genre dans la promotion de la santé a fait l'objet de formations / appropriation collective</b> (identification du genre comme un déterminant structurel et non individuel, impact du genre sur les inégalités sociales de santé, interrelation des effets du genre avec la classe sociale, la race, la situation de handicap...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Le sujet des violences de genre nécessitant une préoccupation majeure pour ne pas entraîner d'effets délétères chez les bénéficiaires, être accompagné par une structure spécialiste des enjeux de genre en santé est primordial</b> pour la construction du projet, les phases de sensibilisation et la gestion de leurs potentielles incidences.</li> </ul> <p><b>En appui :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>  Les membres et ressources d'InteractionS Pays de la Loire.             <span style="float: right; background-color: #e91e63; color: white; padding: 2px 5px; border-radius: 3px;">En ligne</span> </li> <li>  Le guide « <b>Faire de l'entreprise une "safe place"</b> ». <i>ANDRH 2025</i> <span style="float: right; background-color: #e91e63; color: white; padding: 2px 5px; border-radius: 3px;">En ligne</span> </li> <li>  Le podcast « <b>Lutte contre les violences conjugales : les entreprises renforcent leur soutien pour "oser pousser la porte"</b> ». <i>Franceinfo, 2025</i> <span style="float: right; background-color: #e91e63; color: white; padding: 2px 5px; border-radius: 3px;">En ligne</span> </li> <li>  Le site « <b>Arrêtons les violences</b> » et particulièrement <b>le kit de formation sur les violences conjugales</b>. <i>MIPROF</i>.             <span style="float: right; background-color: #e91e63; color: white; padding: 2px 5px; border-radius: 3px;">En ligne</span> </li> </ul>

## Des Clés pour agir

 <b>La conception du projet</b>	<b>Pistes d'actions</b>
<p><b>Le groupe projet est constitué de manière appropriée de filles/femmes, de garçons/hommes et de minorités de genre</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Ne pas travailler seul-e !</b> Constituer un groupe projet <b>volontaire</b> représentatif des salarié.es (genre, type de postes, modalités de travail, âges, handicap...).</li> <li>• Identifier des partenaires vers qui relayer les salarié.es en cas de besoin <b>d'appui social ou juridique</b> (CIDFF, France Victimes, Solidarité Femmes, le Planning Familial, L'autre cercle, les syndicats...).</li> </ul>
<p><b>L'analyse des besoins tient compte des différences</b> liées à la classe sociale, la race, l'âge, le handicap, l'orientation sexuelle... et leur interrelation avec le genre (accès et contrôle des ressources, relation au Care...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Axer l'analyse des besoins sur la <b>conciliation entre vie professionnelle et vie personnelle</b> (la thématique des violences conjugales pouvant paraître éloignée, voire brutale pour les personnes interrogées) :</li> <li>• Échanger avec les managers sur les difficultés et comportements questionnant qu'ils observent.</li> <li>• Questionner les salarié.es sur le vécu des horaires de travail, de la garde des enfants...</li> </ul>
<p><b>Le processus de conception du projet a pris les mesures nécessaires pour s'adresser autant aux filles/femmes, qu'aux garçons/hommes et aux minorités de genre et a veillé à éliminer les obstacles à la participation liés au genre</b> (décryptage des stéréotypes et inégalités associées à la thématique pour éviter leur renforcement, prise en compte équitable des réalités des femmes / hommes / minorités de genre pour concevoir le projet et sa communication...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Concevoir le projet avec une <b>vision décentrée des violences conjugales</b> (ex : approche genre et santé) pour faciliter l'adhésion, éviter de stigmatiser...</li> <li>• <b>Partir des représentations</b> des participant.es sur les questions du genre, des stigmatisations et des violences.</li> <li>• S'assurer de la <b>participation effective</b> des salarié.es aux ateliers : horaire des réunions adapté aux modalités de travail (sur du temps de travail, pas trop tôt) mais aussi permettant des temps d'échange « off » à la fin avec les participant.es (pas trop tard !).</li> <li>• Assurer la <b>mixité des groupes</b> (sexe, âge et échelons...).</li> <li>• Prévoir un cadre et des modalités d'animation <b>sécurisant-es</b> (être en binôme !) ainsi que des supports d'échange non <b>stigmatisants</b> (ex : pour éviter que les hommes présents ne deviennent les souffre-douleurs...).</li> </ul>
<p><b>L'organisation et la répartition des tâches du projet sont déterminées en tenant compte des stéréotypes sexués</b> (ex de rôle assigné « la fille fait le café, les garçons installent les tables »)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prévoir, dans l'idéal, une <b>coanimation</b> des ateliers femme/homme en veillant à l'équilibre des temps de parole et de la <b>place de chacun-e</b>.</li> <li>• Proposer de répartir les <b>tâches de la réunion</b> à l'inverse des stéréotypes et attendus liés aux fonctions (prise de note faite par un homme, café fait par un.e manager...).</li> </ul>

 <b>La mise en œuvre du projet</b>	<b>Pistes d'actions</b>
<p><b>Le projet contribue à des changements plus équitables en matière de connaissances, de perceptions, de normes et de comportements liés au genre</b> (promotion de l'égalité entre les sexes, réduction des stéréotypes sexués, lutte contre les discriminations liées à la sexualité et/ou à l'identité de genre...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>En socle :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recontextualiser le projet dans la structure : approche genrée, globale et positive en faveur de la santé de tous-tes.</li> <li>- Repartir des représentations de chacun-e sur le genre, les discriminations et les violences.</li> </ul> </li> <li>• <b>Définir</b> les stéréotypes de genre et les violences associées : d'où ça vient (société stéréo normée), les nommer, les chiffrer...</li> <li>• Assoir le <b>cadre légal</b> encadrant l'égalité de genre et les violences / discriminations de genre et faire connaître des <b>ressources disponibles</b> pour une prise en charge.</li> <li>• Clarifier le <b>rôle du DRH</b> (et de l'entreprise) dans la prise en charge des problématiques de genre et de violences conjugales.</li> </ul>
<p><b>Une attention est portée dans le choix des outils et des méthodes pour favoriser la prise en compte de la représentation des genres</b> (Ex : dans les exemples choisis ou dans les supports/images, éviter les surreprésentations et/ou stigmatisations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser des <b>outils et supports références</b> sur le sujet et dans le champ de la promotion de la santé en veillant à respecter un équilibre dans les représentations de genre et de minorités.</li> <li>• <b>Attention aux images</b> très stéréotypées et très violentes dans le champ des violences conjugales (la violence conjugale n'est pas que visible, faite par un homme hétérosexuel... !)</li> </ul>
<p><b>Le projet s'appuie sur la capacité d'agir de tous les individus, sans hiérarchie de genre, tient compte de leur expression, participation, qualités et compétences et favorise leur appropriation des objectifs et outils proposés</b> (posture modélisante des adultes, mise en avant de la pluralité et complémentarité des participant.es...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler une <b>posture</b> sécurisante et horizontale d'écoute, de non-jugement et de participation.</li> <li>• Axer les échanges vers des <b>mises en situation</b> tout en limitant l'appui sur les situations personnelles : parler en « Je » mais conserver une frontière avec l'intimité et utilisation de ressources extérieures (exemples vidéo, personnages fictifs...).</li> <li>• Veiller à <b>diversifier</b> les supports d'expression (oral, écrit, dessins...), la taille des groupes et la mixité de genre, d'âge, d'échelons en veillant à la prise en compte <b>des réalités et des vécus</b> de chacun-e.</li> </ul>
<p><b>Le projet valorise chaque individu et son bien-être et renforce ses capacités à exercer ses droits</b> (questionnement transversal : comment la situation peut s'améliorer ?)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relayer des ressources et proposer d'en <b>accompagner individuellement</b> la découverte.</li> <li>• Donner la possibilité de <b>s'exprimer à chaud</b> en individuel (questionnaire de fin).</li> <li>• Questionner le groupe sur <b>les suites à donner</b> à cet atelier (par la structure et les participant.es).</li> <li>• Clôturer l'atelier sur <b>du positif</b>, voire sur un temps convivial (partage d'un café ?) pour atterrir collectivement en douceur.</li> <li>• Rester dans la salle jusqu'au départ du/de la dernier-e participant-e pour <b>inciter à l'échange</b>, en cas de besoin.</li> </ul>

## Des Clés pour agir

Les outils en appui à la mise en œuvre des séances (en complément de celles déjà ci-dessus) :



### Kit d'action contre les cyberviolences conjugales

Centre Hubertine Auclert  
2023 [Kit pédagogique]

En ligne



### Tu dis que tu m'aimes

B. Lemaire  
2020 [Vidéo]

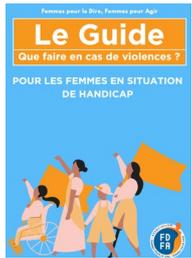
En ligne



### Cahier engagé. Égalité femmes/hommes

Crips  
2021 [Recueil d'activité]

En ligne



### Que faire en cas de violences ?

Femmes pour le dire,  
Femmes pour agir  
2025 [Guide]

En ligne



### Photolangage@ Interculturalité et Santé : à la croisée de la culture et de la santé

C. Belisle  
2021 [Photolangage@]

Consulter



### Le sexisme ? C'est pas not' genre !

Soralia  
2024 [Kit pédagogique]

En ligne

## L'évaluation du projet

## Pistes d'actions

Le projet inclus des indicateurs de suivi de l'évolution des résultats liés au genre, tels que les connaissances, les perceptions, les normes et les comportements (changements, avantages)

- **Identification d'indicateurs en lien avec les violences conjugales** : connaissance des aspects légaux et des ressources disponibles en interne et externe de l'entreprise, l'adéquation de l'atelier avec les attentes, la prise en compte de ma parole...l'envie de s'impliquer par la suite dans cette thématique.

Les relations entre les sexes au sein de l'équipe de projet ainsi que leur influence sur le travail sont régulièrement discutées

- Analyse de pratiques et/ou réflexion **en équipe** : impact de l'analyse genrée sur les missions et pratiques ; et des changements observés dans la structure depuis les premières réflexions sur le genre.
- Intégration d'un item particulier dans les **entretiens annuels** sur la question du genre.

Lors de l'évaluation du projet, on examine s'il existe des différences entre les filles/femmes, les garçons/hommes et les minorités de genre

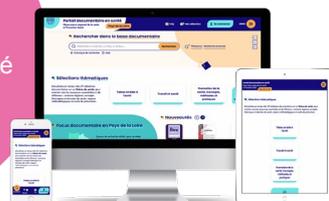
- **Analyse** des indicateurs par sexe / genre.

## Pour aller plus loin

### Portail documentaire en santé

ORS, Promotion Santé  
Pays de la Loire

En ligne



Les outils non consultables en ligne sont disponibles en prêt gratuit dans les centres de ressources documentaires de Promotion Santé Pays de la Loire

Contact

Sélection thématique : « **Travail et santé** »  
ORS, Promotion Santé Pays de la Loire

En ligne

Centre ressource **IntimAgir Pays de la Loire**

En ligne



## Le témoignage du dossier : Zoom sur la place du genre dans l'histoire du Planning Familial Pays de la Loire

Entretien avec **Sandrine MANSOUR**, coordinatrice régionale de la Fédération Régionale du Planning Familial des Pays de la Loire et **Emilie Deutsch**, Conseillère conjugale et familiale au Planning Familial 85.

### Comment le genre s'est-il inscrit dans les pratiques du Planning Familial en France ?

Depuis son origine, il y a 70 ans, le Planning Familial est un acteur militant pour l'égalité femmes/hommes. Au fil des années il s'est révélé un observateur de l'évolution de la société, analysant et questionnant sans relâche, dans ses pratiques, les constructions sociales du féminin et du masculin, pour ouvrir la voie à un changement des mentalités pour plus d'égalité. Fort de son expérience, le Planning Familial a souhaité développer un programme global afin de mettre davantage en lumière la thématique transversale « genre » et « Santé sexuelle » au sein de ses activités. Il s'agit de poursuivre les actions déjà engagées, tout en soulignant à quel point une approche plus large de la santé sexuelle est nécessaire et combien la reconnaissance sociale des sexualités et la non-discrimination en constitue des facteurs déterminants. C'est ainsi que le Planning a élaboré son programme « **Genre et Santé Sexuelle (GSS)** ». Il constitue un exemple pratique de la prise en compte des questions de genre pour des porteurs de projets associatifs et institutionnels : l'intégration transversale du genre dans les organisations, les programmes et les projets comme un processus de changement social. Cela suppose la pleine participation de tous·tes dans l'identification des enjeux, contraintes et opportunités que les personnes rencontrent dans un espace donné, et des intérêts et besoins spécifiques au genre. L'approche de l'analyse de genre permet l'émancipation, le renforcement des capacités et l'autonomie des personnes. Ce faisant elle favorise l'empowerment et l'analyse par l'intersectionnalité.

### Quels sont les principaux leviers que vous avez mobilisés pour le déploiement du programme GSS ?

Cette approche du Planning Familial, a été renforcée avec la parution en 2020 de deux documents essentiels, détaillant différentes recommandations. Le Rapport d'analyse prospective publié par la haute Autorité en Santé (HAS) de 2022, intitulé « **Sexe, genre et santé** » et celui du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCE) de 2020 sur « **Prendre en compte le sexe et le genre pour mieux soigner : un enjeu de santé publique** ».

En Pays de la Loire en 2023, le Planning Familial a proposé de travailler l'approche du genre dans la santé dans le cadre de la **CRSA** (Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie), d'abord dans le Groupe Permanent Inégalités Santé Précarité, puis nous l'avons présenté en plénière de la CRSA. Depuis, l'ARS Pays de la Loire a souhaité se saisir du sujet.

Le partenariat tel que celui qui existe entre les membres d'InteractionS est une autre piste de partage et de déploiement, comme ce Porte-Clés Santé le prouve. Des travaux de mutualisation des pratiques de formation intégrant le genre y sont lancés depuis 2024 et les Rencontres Régionales 2025 associent la prise en compte du genre dans le déploiement des CPS. Nous avons également sollicité l'ORS (Observatoire Régional de Santé) Pays de la Loire pour obtenir les données disponibles sur la santé des femmes et des hommes en Pays de la Loire. Cela nous a permis d'obtenir une première base d'éléments pour la suite. Un bilan collectif positif à poursuivre dans le temps !

### Avez-vous un conseil à donner aux acteur·rices qui souhaitent travailler ou travaillent déjà sur la problématique du genre avec leurs publics ?

Questionner systématiquement le genre dans les projets de santé ! Cela permet aux professionnel·les d'y réfléchir et d'informer des différences qui existent entre les personnes, en tenant compte également des points communs. Cela implique une prise de conscience du besoin d'un langage neutre et adapté en fonction du public pour aborder le genre dans nos pratiques. De la même façon qu'il faut adopter un langage simple et systématique pour poser automatiquement la question des violences, les professionnel·les doivent pouvoir « se permettre » de poser la question du genre. Ces ressorts peuvent les aider à se sentir légitimes et à intégrer, de manière naturelle, cette question importante dans leurs pratiques.

Prendre en compte le genre dans la manière d'organiser son activité (formations, sensibilisations, animations, soins etc.) apporte un regard intersectionnel de la santé : genre, sexe, santé, environnement, social, précarité, habitat etc.

Pour les acteur·rices qui découvrent ce Porte-Clés Santé et cette thématique, vous avez ici un véritable outil pour commencer à vous questionner, apprendre et intégrer la question dans vos pratiques. Pour celles et ceux qui ont commencé ce travail, je ne peux que vous encourager à le poursuivre. Cela vous permettra de mieux accompagner les usagères et les usagers avec qui vous êtes en lien, de sensibiliser les jeunes dans les séances que vous animez et de former les professionnel·les qui font appel à vous. C'est par une prise en charge globale que nous parviendrons à une meilleure prévention et à de meilleurs soins.

Au Planning Familial nous constatons depuis plusieurs années, dans nos travaux, tous les bénéfices de cette prise en compte, pour un meilleur accompagnement des usager·ères. Ces bénéfices auront encore plus d'impacts pour le système de santé dans sa globalité, quand l'ensemble des acteur·rices l'intégreront dans leurs pratiques.